

Petits à lire



HÉROÏNES KURDES

Rachel Casanova, grand reporter au *Sydney match*, est amenée, par son journal à sensation, à partir en reportage en Syrie afin d'y « retrouver quelques-unes des femmes, vraies petites Jeanne d'Arc, figures légendaires de la lutte dans les soubresauts » et d'ainsi raconter leur destin à lutter contre les djihadistes. *S'il n'en reste qu'une* est annoncé comme le roman de la pureté de la cause de ces femmes. L'enquête posthume sur deux d'entre elles, Tékochine et Gulistan, devient, pour la journaliste, une quête initiatique en vue de se trouver elle-même. Une docufiction incandescente des réalités kurdes dans ce conflit interminable. (M.L.)

Patrice FRANCESCHI, *S'il n'en reste qu'une*, Paris, Grasset, 2021. Prix : 19,60€. Via *L'appel* : - 5% = 18,62€.



RENAISSANCE D'UNE LANGUE

Si l'hébreu est la langue d'Israël, on le doit surtout à Yossef Hayim Brenner, pauvre juif russe émigré à Londres au début du XX^e siècle, ému par le sort du prolétariat juif. Journaliste pour des feuilles en yiddish, puis écrivain hébraïque, il sera l'un des acteurs essentiels de la création d'une langue neuve, reposant sur des fondements bibliques. Rosie Pinhas-Delpuech, auteure turco-française ayant passé douze ans en Israël, fait de la vie de Brenner un récit romanesque, mais sans concession, où pointe l'admiration pour un personnage peu banal, père de la langue d'un peuple. (F.A.)

Rosie PINHAS-DELPUECH, *Le typographe de Whitechapel*, Paris, Actes Sud, 2021. Prix : 16,50€. Via *L'appel* : - 5% = 15,68€.



EXPO DE 58

Né en 1972 en RDC, l'auteur de *J'irai danser sur la tombe de Senghor* fait ici le lien entre les violences de l'histoire coloniale et les existences mouvementées de compatriotes et de Belges. À ses personnages fictifs, il en mêle des réels, comme Léopold II, Baudouin I^{er}, Fabiola - déjà mariée erronément en 1958 -, Lumumba et Mobutu. Son récit débute avec l'exhibition forcée, au « Village congolais » de l'exposition universelle de Bruxelles de 1958, d'une princesse Bakuba qui disparaît. Un demi-siècle plus tard, en Belgique, une de ses nièces enquêtant sur elle en vient à vouloir mieux connaître et étudier l'histoire belgo-congolaise. (J.Bd.)

Blaise NDALA, *Dans le ventre du Congo*, Paris, Seuil, 2021. Prix : 20€. Via *L'appel* : - 5% = 19€.



REPENSER LES LIENS

Le métier de ce père est de tenter de trouver des traces de vie dans l'univers. Son enfant est sensible à l'extrême à la cause écologique. À travers la relation entre eux, l'écrivain américain aborde de nombreux thèmes contemporains : le rôle des réseaux sociaux, l'intelligence artificielle, l'engagement pour sauver la planète. Et l'impuissance face à la tâche et les émotions que cela engendre. Le tout sur fond d'une Amérique déboussolée par la déliquescence du pouvoir politique et le chaos causé par l'urgence de la crise climatique. « *Nous donnons un sens à ce monde par le courage de nos questions et la profondeur de nos réponses* », et la littérature y aide. (C.M.)

Richard POWERS, *Sidérations*, Arles, Actes Sud, 2021. Prix : 23€. Via *L'appel* : - 5% = 21,85€.



DESTINS BOULEVERSÉS

Avec un titre comme *Jumelles*, on s'attend à la description des difficultés et joies de cette singulière sororité. Et il y est bien question du lien fort entre deux sœurs et du challenge pour chacune de faire son chemin propre. Mais, plus largement, Godelieve Ugeux propose une histoire où le drame survient brutalement, bouleversant une vie et celles de proches. L'action se passe en deux temps : en 1973 dans un village de Provence et, seize ans plus tard, au même endroit où un avenir qui paraissait muré laisse apparaître une possible reconstruction. Un roman à rebondissement alternant passé et présent en un dévoilement progressif de vies à reconstruire. (G.H.)

Godelieve UGEUX, *Jumelles*, Liège, Dricot, 2021. Prix : 18€. Via *L'appel* : - 5% = 17,10€.



APRÈS UN SUICIDE

Trouver son mari pendu à une marche de l'escalier en rentrant chez soi est une expérience traumatisante, a fortiori lorsque l'on est maman de deux enfants en bas âge, dont un aveugle. Pour décrire ce séisme dans sa vie, Dorothee Caratini emprunte un chemin original. Dans une sorte de patchwork, elle propose différentes facettes de son vécu et de ses réflexions. Elle évoque la vie qu'ils auraient pu avoir, la visite d'un ami « *qui ne voudrait pas lui donner des conseils, mais...* », tous ceux et celles qui ont manifesté leur sympathie, l'accueil du défunt dans l'au-delà, etc. Au bout du compte, le lecteur perçoit les sentiments mélangés et parfois contradictoires provoqués par un suicide. (J.G.)

Dorothee CARATINI, *Traverser la foule*, Paris, Bouquins, 2021. Prix : 16€. Via *L'appel* : - 5% = 15,2€.